



NOTE D'INFORMATION

n° 25.26 – Avril 2025

Les filles moins confiantes que les garçons concernant l'année à venir et leurs performances, notamment en mathématiques

► À la rentrée 2024, 2,3 millions d'élèves scolarisés en classes de sixième, de quatrième, de seconde et de première année de CAP, ont été interrogés par la DEPP sur leur confiance en eux et sur leurs orientations futures. Il s'agit d'un questionnaire adossé aux évaluations exhaustives nationales.

Les résultats font apparaître des différences importantes entre filles et garçons : quel que soit leur niveau de performance, notamment en mathématiques, les filles se déclarent moins confiantes que les garçons dans leurs performances aux évaluations. De même, à tous les niveaux interrogés, elles se projettent dans l'année scolaire de façon moins sereine que les garçons.

En seconde générale et technologique, les filles envisagent plus fréquemment de poursuivre dans la voie générale et, le cas échéant, optent moins souvent pour les mathématiques comme enseignement de spécialité en première. En seconde professionnelle et en CAP, elles envisagent plus souvent que les garçons une poursuite d'études.

Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Directrice de la publication : Magda Tomasini
Auteurs : Anaïs Bret et Aurélie Lacroix.
Sandra Andreu, Caren Chaaya, Luc Cheung Kivan Yeun,
Marina Hick, Marie Mahoux, Stéphanie Mas, Steve Nunes,
Vincent Paillet, Hugo Rogie, Virginie Sathicq, DEPP-B2-1 et B2-2.
Édition : Johanna Sztanke
Maquettiste : Frédéric Voiret
e-ISSN 2431-7632

► En septembre 2024, la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) a conduit des enquêtes adossées aux évaluations nationales exhaustives de rentrée en début de sixième, de quatrième, de seconde et de première année de CAP. Tous niveaux confondus, 2,3 millions d'élèves ont répondu (voir figure 5 en ligne). Parmi les questions posées, certaines sont communes aux quatre dispositifs d'évaluation (voir méthodologie en ligne). Deux dimensions sont concernées : le sentiment de confiance face aux tests passés et à l'année scolaire à venir ; l'avenir : les orientations futures envisagées (pour les élèves de seconde et de CAP).

Les filles ont moins confiance en elles que les garçons face aux évaluations, même à performance équivalente

À l'issue des épreuves, il est demandé aux élèves s'ils pensent avoir réussi l'évaluation de français ou de mathématiques. Les résultats présentés regroupent les modalités de réponse « D'accord » et « Tout à fait d'accord » à l'affirmation « Je pense que j'ai réussi ce test de français/mathématiques ». Parmi les élèves de sixième, 75,4 % pensent avoir réussi le test de français et 71,6 % celui de mathématiques ↘ figure 1. Les filles ont moins confiance en elles que les garçons face aux évaluations, particulièrement en

mathématiques : l'écart de sentiment de réussite entre filles et garçons est faible pour l'évaluation de français (5,1 points) mais il est très élevé en mathématiques (16,1 points d'écart en faveur des garçons). Ces observations peuvent être mises en regard des résultats des élèves aux évaluations de la rentrée 2024. En français, les filles sont plus nombreuses à appartenir aux groupes de performance élevée que les garçons (+ 7,6 points par rapport aux garçons). À l'inverse, en mathématiques, les garçons sont plus nombreux que les filles dans les groupes de performance élevée (+ 8,6 points) (voir bibliographie en ligne). Alors que les filles sont plus nombreuses à réussir l'évaluation

↘ 1 Sentiment de réussite aux évaluations en 2024 (en %)

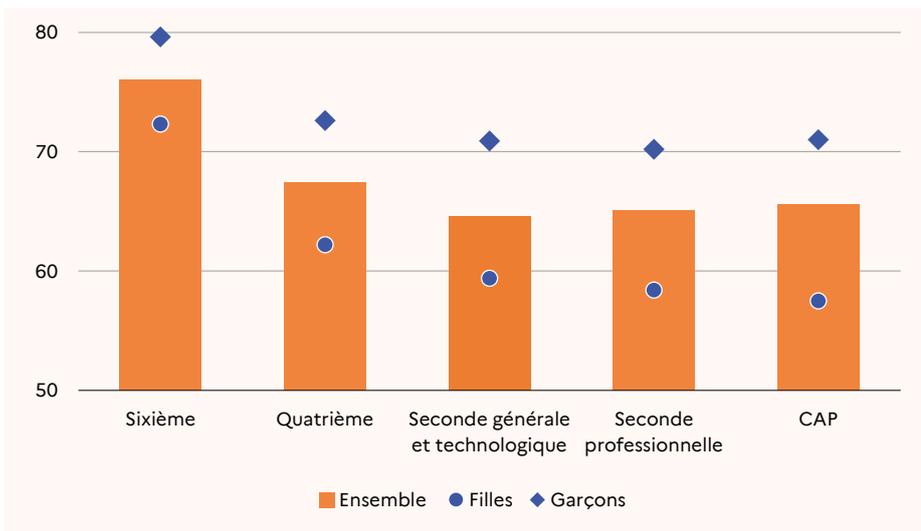
		Sixième	Quatrième	Seconde générale et technologique	Seconde professionnelle	CAP
Je pense avoir réussi le test de français / littérature.	Ensemble	75,4	65,1	67,0	47,5	67,5
	Filles	72,7	62,2	66,7	43,2	63,2
	les plus performantes	85,4	80,5	80,6	72,5	69,5
	Garçons	77,8	68,0	67,4	50,7	70,3
	les plus performants	89,4	86,6	83,8	80,7	75,5
Je pense avoir réussi le test de mathématiques / numératie.	Ensemble	71,6	56,5	65,7	43,6	57,0
	Filles	63,1	44,6	57,5	31,1	42,1
	les plus performantes	81,0	68,7	84,5	77,7	57,2
	Garçons	79,2	68,2	75,1	53,3	66,6
	les plus performants	91,1	86,4	91,9	88,5	75,3

Lecture : en 2024, 75,4 % des élèves de sixième affirment être « D'accord » ou « Tout à fait d'accord » avec la proposition « Je pense avoir réussi le test de français ».

Champ : France, établissements du ministère de l'Éducation nationale, public + privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluations exhaustives - questionnaires élèves, septembre 2024.

2 Sentiment de confiance pour l'année scolaire à venir en 2024 (en %)



Lecture : à la rentrée 2024, 76,0 % des élèves de sixième se sentent prêts pour réussir l'année scolaire 2024-2025.

Champ : France, établissements du ministère de l'Éducation nationale, public + privé sous contrat.

Source : DEPP, évaluations exhaustives - questionnaires élèves, septembre 2024.

Réf. : Note d'Information, n° 25.26. DEPP

de français, elles sont moins nombreuses à éprouver un sentiment de réussite. Parmi les élèves les plus performants en français, 85,4 % des filles pensent avoir réussi le test, une part inférieure de 4,0 points comparativement aux garçons (89,4 %). Le constat est plus marqué en mathématiques, avec un écart de 10,1 points en faveur des garçons à niveau de performance équivalent.

En quatrième, les élèves sont 65,1 % à penser avoir réussi leur évaluation de français et 56,5 % à estimer avoir réussi celle de mathématiques. Tout comme en sixième, les filles sont plus nombreuses à appartenir aux groupes de performance les plus élevés en français, avec un écart de 9,9 points. En mathématiques, l'écart est de 7,5 points en faveur des garçons. Quelle que soit la discipline évaluée, les garçons sont plus confiants que les filles quant à leur réussite aux épreuves : l'écart de sentiment de réussite est de 5,8 points en français (et de 6,1 points entre les filles et les garçons les plus performants) et de 23,6 points en mathématiques (écart de 17,7 points entre filles et garçons les plus performants).

En première année de CAP, 67,5 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 57,0 % celui de mathématiques. Comme pour les autres niveaux, les filles se sentent moins confiantes sur leur performance en français (- 7,1 points) et surtout en mathématiques, avec l'écart le plus important parmi l'ensemble des niveaux évalués (- 24,5 points). Parmi les élèves les plus performants sur les compétences évaluées, les écarts sont comparables à ceux observés sur l'ensemble : - 6,0 points en français et - 18,1 points en mathématiques.

En seconde générale et technologique, 67,0 % des élèves pensent avoir réussi le test de français et 65,7 % celui de mathématiques. C'est le niveau pour lequel l'écart de sentiment de réussite en français entre les filles et les garçons est le plus faible (- 0,7 point). Cependant, l'écart est plus élevé pour les élèves les plus performants (- 3,2 points). *A contrario*, en mathématiques, l'écart de sentiment de réussite entre filles et garçons est très élevé (- 17,6 points), il est cependant moindre pour les élèves les plus performants (- 7,4 points).

Les élèves de seconde professionnelle sont les moins sûrs d'eux. Ils sont 47,5 % à penser avoir réussi le test de français et 43,6 % celui de mathématiques. Les écarts entre les filles et les garçons sont aussi importants : - 7,5 points en français et - 22,2 points en mathématiques. Pour les élèves des groupes de performance les plus élevés, l'écart est comparable en français (- 8,2 points) et moindre en mathématiques (- 10,8 points).

Les garçons plus sereins que les filles concernant l'année scolaire à venir

Les élèves sont également interrogés sur leur sentiment de confiance pour l'année scolaire à venir : « Au début de cette année, pensez-vous être prêt pour réussir votre année ? ». Les collégiens sont les élèves les plus confiants (76,0 % en sixième et 67,4 % en quatrième) **figure 2**. Au lycée, que les élèves soient scolarisés en première année de CAP ou en seconde professionnelle, générale ou technologique, leur sentiment de confiance

est moins élevé qu'au collège (entre 64,6 % et 65,6 %).

Quels que soient le niveau scolaire et les performances de l'élève, le sentiment de confiance est plus prononcé chez les garçons, avec des nuances selon les populations concernées. L'écart de confiance entre filles et garçons augmente au cours de la scolarité, avec une baisse du sentiment de confiance pour l'année scolaire à venir plus importante chez les filles que chez les garçons. Ainsi, à la rentrée 2024, cet écart filles-garçons est le plus faible en sixième (- 7,3 points), surtout pour les élèves les plus performants (écart entre filles les plus performantes et garçons les plus performants de 5,1 points) (**voir figure 2.1 en ligne**). En quatrième, l'écart du sentiment de confiance est plus important (- 10,4 points). Il est le plus élevé pour les élèves scolarisés en première année de CAP, en seconde professionnelle et en seconde générale et technologique (respectivement - 13,5 points, - 11,8 points et - 11,5 points). Pour tous les niveaux évalués, l'écart entre filles et garçons est plus faible pour les élèves les plus performants que celui entre les élèves les moins performants.

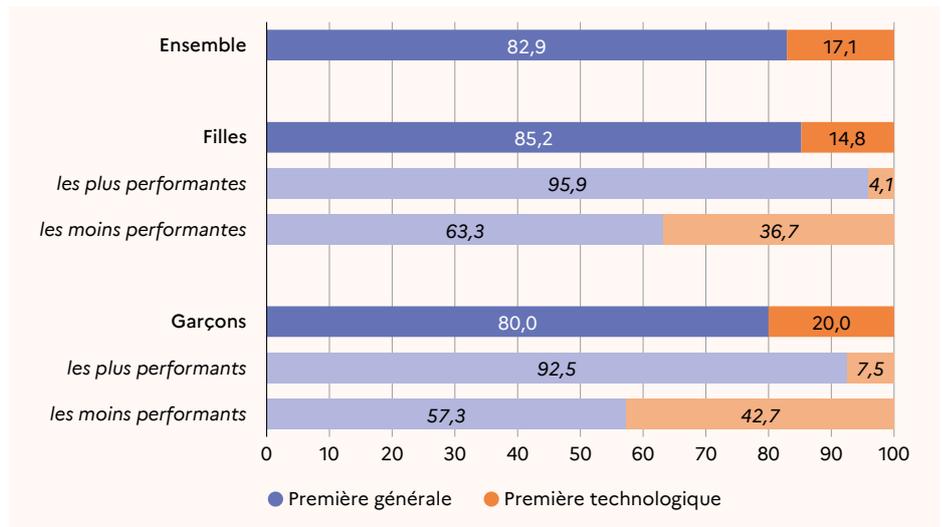
Les mathématiques attirent moins les filles, y compris les plus performantes d'entre elles

En complément du questionnaire, les lycéens sont interrogés sur leur projet d'orientation pour l'année suivante et leur souhait de poursuivre ou non leurs études après le baccalauréat professionnel ou le CAP. En seconde générale et technologique, 82,9 % des élèves souhaitent passer en première générale et 17,1 % veulent s'orienter en première technologique **figure 3**. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à vouloir poursuivre dans une voie générale (respectivement 85,2 %, contre 80,2 %, soit un écart de 5,2 points). Celles qui, en début d'année scolaire, sont les plus performantes sur les compétences évaluées envisagent plus fréquemment de poursuivre leur cursus scolaire en première générale : 95,9 % des filles les plus performantes, contre 63,3 % des moins performantes. Pour les garçons, le constat est le même : 92,5 % des plus performants et 57,3 % des moins performants envisagent de poursuivre en première générale.

Les élèves voulant s'orienter en première générale sont ensuite interrogés sur les enseignements de spécialité envisagés : les mathématiques sont plébiscitées par 60,6 % des élèves, puis la physique-chimie et les sciences de la vie et de la Terre (SVT) (respectivement 43,4 % et 36,6 %)

(voir figure 3.1 en ligne). Les écarts les plus forts entre les choix des filles et des garçons portent sur les spécialités suivantes : « mathématiques » (70,4 % des garçons contre 53,2 % des filles), « langues, littérature et cultures étrangères ou régionales » (30,7 % des filles contre 14,7 % des garçons) et « humanités, littérature et philosophie » (20,5 % des filles contre 6,1 % des garçons). Les spécialités les plus envisagées diffèrent peu en fonction du sexe, même si ces choix varient selon le niveau de performance en français et en mathématiques. Les filles les moins performantes choisissent autant les spécialités « sciences de la vie et de la Terre » que « mathématiques » (autour de 40,0 %) alors que les filles les plus performantes se tournent massivement vers la spécialité « mathématiques », à 71,3 %. Cette part reste inférieure à celle des garçons les plus performants, dont 83,4 % envisagent de choisir « mathématiques » comme spécialité. En moyenne, l'écart filles-garçons est moindre pour les élèves les moins performants que pour les élèves les plus performants. Sur les trois spécialités les plus souhaitées, l'écart filles/garçons parmi les élèves les moins performants est de - 7,8 points pour « mathématiques », - 1,1 point pour « physique-chimie » et + 11,0 points pour les SVT (contre - 12,1 points pour la spécialité « mathématiques », - 3,0 points pour la « physique-chimie » et + 11,9 points pour les SVT parmi les élèves les plus performants). Parmi les élèves souhaitant s'orienter en première technologique, les voies les plus fréquemment envisagées sont les « sciences et technologies du management et de la gestion » (STMG) (40,6 %), les « sciences et technologies de l'industrie et du développement durable » (STI2D) (21,5 %) et les « sciences et technologies de la santé et du social » (ST2S) (18,1 %) (voir figure 3.2 en ligne). Si la spécialité STMG montre un léger écart filles-garçons (1,5 point en faveur des garçons), le choix de la filière ST2S est plus marqué (25,9 points en faveur des filles) et c'est pour la spécialité STI2D que l'écart est le plus important, cette fois en faveur des garçons (33,0 points). Les voies souhaitées varient aussi selon le niveau de performance des élèves. Parmi ceux désirant s'orienter en première technologique, la voie « sciences et technologie du design et des arts appliqués » est la plus souhaitée par les filles les plus performantes (36,6 % d'entre elles). Les filles les moins performantes sont attirées principalement par la STMG (46,7 % d'entre elles). Pour les garçons les plus performants, la voie la plus envisagée est STI2D (49,0 %) alors que 55,1 % des garçons les moins performants envisagent la STMG.

3 Orientation envisagée par les élèves de seconde générale et technologique selon la performance en 2024 (en %)



Lecture : à la rentrée 2024, 82,9 % des élèves de seconde générale et technologique envisagent de s'orienter en première générale.
Champ : France, établissements du ministère de l'Éducation nationale, public + privé sous contrat.
Source : DEPP, évaluations exhaustives - questionnaires élèves, septembre 2024.

Réf. : Note d'Information, n° 25.26. DEPP

4 Poursuite envisagée après obtention du diplôme dans les filières professionnelles en 2024 (en %)

	Seconde professionnelle		CAP	
	Poursuite des études	Entrée dans la vie professionnelle	Poursuite des études	Entrée dans la vie professionnelle
Ensemble	56,1	43,9	51,3	48,7
Filles	59,2	40,8	55,5	44,5
les plus performantes	77,2	22,8	64,7	35,3
les moins performantes	54,4	45,6	48,3	51,7
Garçons	53,8	46,2	48,5	51,5
les plus performants	72,4	27,6	58,2	41,8
les moins performants	47,6	52,4	44,0	56,0

Lecture : à la rentrée 2024, 56,1 % des élèves de seconde professionnelle envisagent de poursuivre leurs études après l'obtention de leur baccalauréat professionnel.
Champ : France, établissements du ministère de l'Éducation nationale, public + privé sous contrat.
Source : DEPP, évaluations exhaustives - questionnaires élèves, septembre 2024.

Réf. : Note d'Information, n° 25.26. DEPP

Les filles envisagent plus souvent de poursuivre leurs études que les garçons, aussi bien après le bac professionnel qu'à l'issue du CAP

Les élèves de seconde professionnelle et de première année de CAP sont aussi interrogés sur leur volonté de poursuivre leurs études ou d'entrer dans la vie professionnelle après l'obtention de leur baccalauréat professionnel ou de leur CAP. À la rentrée 2024, 56,1 % des élèves de seconde professionnelle et 51,3 % en première année de CAP envisagent de poursuivre leurs études **figure 4**. Cette volonté de poursuivre les études est plus prononcée parmi les élèves les plus performants de seconde professionnelle : 77,2 % des filles et 72,4 % des garçons (contre 54,4 % des filles et 47,6 % des garçons les

moins performants). En première année de CAP, les élèves les plus performants sont aussi plus nombreux à envisager la poursuite d'études (64,7 % des filles et 58,2 % des garçons).

Quel que soit le niveau de performance, les filles envisagent plus souvent une poursuite d'études que les garçons, aussi bien après le bac professionnel qu'à l'issue du CAP. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 25.26, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/notes-d-information